

ravitaillement défectueux, le mécontentement des soldats flamands, la division des forces catholiques, l'inexpérience des jeunes électeurs et leur mentalité légère, la longue durée de la guerre, les difficultés de la restauration nationale, toutes ces choses ont rendu le terrain favorable au socialisme. Il pousse tout seul dans des âmes mécontentes, aigries, souffrantes. La révolte est le fruit de la rancune. Comme le gouvernement était catholique durant la guerre, ses ennemis avaient toute facilité de lui faire endosser les misères dont le pays était accablé. Comme les agriculteurs ont profité de la guerre pour arrondir leur fortune, tandis que les ouvriers et petits bourgeois vivaient dans une misère noire à cause des prix scandaleux des vivres de première nécessité, toute la responsabilité a été jetée encore sur le parti catholique. Cela ne se représentera plus. Les rouges sont arrivés à leur apogée. Que les partis de l'ordre en tirent les conséquences pratiques, se serrent les coudes, respectent les croyances, laissent pleine liberté aux honnêtes gens, montrent de la poigne en face des éléments braillards, et tout ira bien. Il est, d'ailleurs, à noter que le parti socialiste, malgré ses progrès, n'a pas ce qu'il espérait. Il croyait tenir les rênes du pays, et il n'atteint qu'un tiers de la représentation. Le pays est aussi calme après qu'avant les élections. Il a faim de paix et de prospérité. Ce ne seront pas les trente nouveaux députés rouges qui les lui apporteront. Les ouvriers en attendent merveille. Pauvres gens !

La Semaine religieuse de Liège.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Mardi	10 février	— Saint-Sulpice.
Jeudi	12 "	— Rivière-des-Prairies.
Samedi	14 "	— Saint-Antoine.
Dimanche	15 "	— Notre-Dame.